

Compte rendu de la conférence de P. Boisseau

Retraité, Philippe Boisseau a été instituteur, rééducateur puis inspecteur de l'éducation nationale (en maternelle de ZEP), inspecteur professeur au Centre National d'Etudes et Formation pour l'Adaptation Scolaire et l'Education Spécialisée (CNEFASES de Beaumont sur Oise) et coordinateur de la formation des maîtres de soutien. Il est l'auteur, entre autres, de l'ouvrage " Introduction à la pédagogie du langage en maternelle ".

Philippe Boisseau part d'un double constat : il existe dès la maternelle des écarts extrêmement importants dans la construction du langage Il développe dans ses différents ouvrages la thèse selon laquelle la construction du langage du petit enfant se réalise essentiellement dans l'interaction adulte/enfant ou enfant/enfant, lorsque se côtoient des petits et des plus grands, où les phénomènes de confrontation et de contamination font monter progressivement le niveau de langage.

Pour lui gérer des activités langagières chez de jeunes enfants mobilise deux types d'objectifs :

- des objectifs de quantité ;

La prise de parole en grand groupe est fondamentale. Il faut permettre à tout le monde de pouvoir s'exprimer, et protéger les faibles parleurs des " leaders qui envahissent le groupe " ;

- des objectifs de qualité ;

L'intervention de l'adulte est fondamentale. Le feed-back reprend et reformule l'émission langagière de l'enfant dans une syntaxe modélisante, acceptable à l'oral.

Une relance contenant quelques mots du type " Ah oui ? ah bon ? et alors.... Tu es sûr ? " ou la reprise des deux, trois derniers mots de l'enfant, sont plus productives qu'une grande quantité de questions fermées, qui appellent une réponse sous forme d'un simple mot ou d'un syntagme.

Les modalités d'organisation pour interagir le plus efficacement possible sont :

- l'échange interindividuel ;

- le petit groupe de 5 à 7 enfants, dont 2 à 3 en difficulté, à faire fonctionner au moins une fois par semaine.

Un exemple d'interaction enfant / adulte, avec un enfant de 3 ans.

E : " Cassée voiture "

A : " Elle est cassée ta voiture (feed-back) Et pourquoi elle est cassée ? " (relance).

Pour qu'elle soit efficace, l'interaction avec l'adulte doit se structurer autour :

- d'une reformulation (feed-back) ;

- d'un questionnement ouvert qui appelle un certain type de construction syntaxique (relance). La réponse attendue dans cet exemple est de type argumentative, avec l'emploi de " parce que... ".

L'adulte doit essayer de poser un feed-back :

- au niveau (syntaxique, lexical...) de l'émission du locuteur ;

- en fonction de ce dont il est capable d'exprimer et de comprendre.

C'est la " théorie de l'escalier ", où l'adulte doit essayer de situer l'interaction juste une marche au-dessus des possibilités langagières actuelles de l'enfant.

Réception et émission d'un message oral.

Les enfants en savent toujours plus en réception qu'en émission.

Il est donc indispensable de faire alterner deux modèles de feed-back :

- un modèle à la portée de l'enfant ;

- un modèle oralisé, légèrement au-dessus des possibilités langagières de l'enfant (exemple : la lecture d'une histoire).

La conquête de l'oral.

Exemple de deux émissions langagières, d'enfants de 5 ans, produites à partir de la même situation :

E1 : " Moi j'veux dire que quand on va aller chez les correspondants, j'veis pouvoir faire du vélo parc'qu'em dit sur la bande qu'e va'm prêter l'sien, ma correspondante ".

E2 : " Moi i faire du vélo. I dire ça. "

La comparaison de ces deux émissions nous permet de dégager 3 objectifs de conquête des structures syntaxiques de l'oral :

- la conquête de la diversité des pronoms ; Il est indispensable de faire progresser l'enfant 2 sur la qualité et la diversité des pronoms, marqueurs identificateurs du discours oral.

Outils :

- les albums " Moi, je ", à partir de photographies d'un seul enfant en situation.

Exemple : " Moi, je mange un gâteau ".

- les albums échos, à partir de photos ou de dessins représentant plusieurs enfants dans des situations vécues en motricité en salle de jeux ou en motricité fine (activités de manipulation) . Exemple : " Samir, il grimpe à l'échelle ; Mélissa, elle glisse sur le toboggan ".

- la conquête du système temporel ; L'enfant 1 possède le système à 3 temps : présent, futur aller (on va faire..) et par conséquent le passé composé ainsi que le futur dans le futur (quand on va aller...., je vais pouvoir faire...), alors que l'enfant 2 ne possède que l'infinifit.

Outils :

- des photos des différentes activités de la journée, qui permettent de travailler sur une frise chronologique (maintenant on fait ça, avant on a fait ça, après on va faire ça).

- la conquête de la complexité des phrases ;

La construction des phrases complexes se produit par essais et tentatives. Le rôle de l'adulte est de reformuler, sans pour autant entrer dans un modèle académique, qui correspond plus à une forme oralisée de la langue écrite qu'à une production orale.

Outils :

- des jeux de langage. Exemple pour introduire la relative avec " où " : jeu des maisons, extérieurement toutes semblables mais se différenciant par les événements qui s'y déroulent (système de portes et fenêtres à ouvrir).

Deux autres niveaux sont également à travailler :

- la diversification des prépositions ;

- la concentration : sans en faire un objectif prioritaire de l'oral, l'adulte peut tenter de faire réaliser l'effacement des " y'a qui... " et des pronoms " i... " pour aider les enfants à académiser leurs productions.